



## Les Plantes « Domaine de Courson »



### Hémérocalle « Domaine de Courson »

Créée par **Thierry de Ryckel** en 2004.

Baptisée à Courson le 18 mai 2007.

Fleur de 16 cm de diamètre plante de 80 cm de hauteur. Boutonnement 20 boutons hampes florales. Pétales vieux rose, oeil violet-pourpre foncé, grand coeur jaune, Bord des pétales pourpres violet foncé surmonté d'un fin liseré argenté .

Hémérocailles de grande classe qui s'introduit dans les massifs de plantes vivaces ou même en isolé dans tous type de sols. A planter en plein soleil ou à la mi ombre.

\*\*\*



### Orchidée Phalaenopsis « Domaine de Courson »

Créée par les établissements **Vacherot & Lecoufle**.

Une nouvelle orchidée Phalaenopsis venant couronner plus de cent ans de recherche passionnée.

Des fleurs immenses d'un blanc parfait que rehausse un coeur jaune franc. De généreuses tiges florales qui s'étirent en gracieuses cascades vers la base de la plante... Cette orchidée, merveilleuse de pureté, signe le savoir-faire incomparable de ses inventeurs.

Une nouvelle orchidée Phalaenopsis venant couronner plus de cent ans de recherche passionnée.

Des fleurs immenses d'un blanc parfait que rehausse un coeur jaune franc. De généreuses tiges florales qui s'étirent en gracieuses cascades vers la base de la plante... Cette orchidée, merveilleuse de pureté, signe le savoir-faire incomparable de ses inventeurs.

Son allure intemporelle, empreinte d'équilibre et d'élégance, fait d'elle l'héritière resplendissante d'une longue généalogie marquée par l'exigence d'orchidéristes d'exception.

Phalaenopsis Perle Blanche, née à Boissy Saint Léger en 1896 est le point de départ d'une impressionnante lignée dont Phalaenopsis Domaine de Courson est la 10e génération. Parmi les ancêtres, quelques hybrides nés aux Etats-Unis côtoient une multitude de créations Vacherot & Lecoufle, dont le célèbre Phalaenopsis Henriette Lecoufle, à l'origine de tous les beaux Phalaenopsis blancs que l'on peut voir de par le monde.

De sa prestigieuse et vaste parentèle, régulièrement primée, notre orchidée nouvelle tient sa sublime beauté, l'abondance de ses fleurs, une remarquable résistance.

\*\*\*



### **Pêche « Madeleine de Courson »**

Née au début du XVIIe siècle au village de Courson.

La Madeleine blanche remonte à la fin du XVIe siècle, et ce fut le Lectier, d'Orléans, qui, en l'inscrivant dans son Catalogue la fit connaître au monde horticole. Mais sa sous-variété, la Rouge, ou la Paysanne, ce Catalogue, imprimé le 20 décembre 1628, n'en donnait même pas le nom. D'où l'on doit conclure qu'à cette date elle était encore à naître. Merlet, le premier qui l'ait citée, l'a fait en 1667 avec une très grande concision :

« La Magdeleine Rouge, dite Pesche Paisanne – a-t-il écrit – vient plus grosse que la Blanche, et la chair en est encore plus délicate et plus fondante. » (L'Abrégé des bons fruits, pp. 37-38 de la 1re édition.)

Merlet est ici dans le vrai, quand il attribue à la Madeleine Rouge, ou Paysanne, un plus fort volume qu'à la Blanche ; aussi sommes-nous étonné de le voir par la suite, en 1673 puis en 1690, dire précisément le contraire, en annonçant que « La Rouge vient moins grosse que la Blanche. » L'apparition de cette pêche exquise eut donc lieu entre 1623 et 1650, et dans les environs de Paris, fort probablement, car Merlet, qui habitait la Capitale, s'occupait surtout des fruits cultivés, comme il l'a si souvent répété, « sous le climat de Paris ». Jusqu'en 1725 prendre un très-grand développement ; M. de la Bretonnerie, en 1784, constatait effectivement, dans l'Ecole du jardin fruitier, qu'à Stains, près Saint-denis (Seine), il en avait vu, dans son voisinage, un qui déjà s'élevait à vingt pieds de haut, sur une largeur proportionnée, quoique conduit, ajoutait-il, par une main un peu incertaine, avec moins d'ordre et de régularité qu'il n'eût été à désirer. »

\*\*\*



### **Pivoine arbustive suffruticosa « Château de Courson »**

Origine inconnue : retrouvée au Domaine de Courson.

Grande fleur simple mauve assez clair veiné plus sombre. Aspect très léger. Pistil et filaments pourpres. Etamines intensifiant la luminosité de la fleur. Très florifère. Bonne tenue des fleurs. Précoce.



## **Pelargonium « Domaine de Courson »**

Obtenu au **Conservatoire National du Pelargonium de Bourges**.

C'est au Conservatoire National du Pelargonium de Bourges que le Chef de Culture, B. Gaucher, distingue, il y a deux ans, un sport — mutation génétique naturelle — du célèbre Pelargonium x Clorinda du plus bel effet. Le Pelargonium x Clorinda avait été présenté pour la première fois, en 1907, par Bultel, alors jardinier en chef de la famille Rothschild au Domaine d'Armainvilliers.

Cette nouvelle obtention est un élégant buisson à fleurs mauves, pourvu d'un feuillage sain et aromatique dont le parfum rappelle la Rose et l'encens. Sa floraison est particulièrement abondante en été et se prolonge très tard en automne.

Originaire du Cap de Bonne-Espérance, le Pelargonium fut ramené en Europe, en particulier en Angleterre et aux Pays-Bas par des navigateurs. Objet d'âpres disputes durant les XVIIIe et XIXe siècles, le Pelargonium oppose botanistes anglais et français. De nombreuses publications attestent de son énorme succès au cours du XIXe siècle. En France, on retiendra le nom de l'horticulteur nancéien, Victor Lemoine, contemporain d'Emile Gallé qui, au terme de nombreuses sélections, obtint des résultats spectaculaires. Durant le XXe siècle, l'enthousiasme retombe peu à peu... Les abus relèguent les Pelargonium sur les balcons ou encore dans des massifs peu recherchés.

Pourtant, depuis quelques années, la tendance semble s'inverser. En France, le remarquable travail du Conservatoire National du Pelargonium de Bourges, sous l'égide de son directeur, Daniel Lejeune, renoue ainsi avec la tradition horticole de la ville et remet à l'honneur cette culture que l'habitude avait oubliée. Témoin de ce renouveau, la Collection Nationale de Pelargonium rassemblée à Bourges, compte aujourd'hui près de mille espèces et variétés.

\*\*\*



## **Hosta « Domaine de Courson »**

Obtenu par **Ignace Van Doorslaer**.

Hosta 'Domaine de Courson' est une mutation spectaculaire de 'Sum and Substance', l'un des plus populaires du genre aux Etats-Unis. Cet hosta, créé par le célèbre Paul Aden, a reçu un Award of Garden Merit de la Société Royale d'Horticulture de Grande-Bretagne.

Plante robuste de grande dimension, de croissance rapide, elle atteint 80 cm de hauteur et 1,50 m de diamètre.

Son feuillage large et charnu et ses fleurs en forme de clochettes lavande pâle ou blanc en font un élément pratiquement indispensable de tout jardin. A l'ombre comme au soleil (ce qui est exceptionnel), isolée comme en massif, c'est tout simplement un « Must ».

Elle est en cours d'enregistrement auprès de l'American Hosta Society, dépositaire du Registre de nomenclature des nouvelles variétés cultivées.



## Rose « Domaine de Courson »

Obtenu par **Meilland** en 1995.

### Le Bouton

Forme : Conique

Couleur : Rose Bengale

### La Fleur

Couleur : Rose Pâle poudré de rose carmin

Forme : En coupe

Nombre de pétales : 35 en moyenne

## La Plante

Végétation : Très forte

Port : Grimpant

Inflorescence : Pauciflore (2 à 5 fleurs par tige)

Feuillage : Vert moyen, dense et d'aspect mi-mat

Résistance aux maladies : Très bonne en particulier au Marsonia

Floraison : Très abondante

Hauteur : 2,50 m

C'est une réelle nouveauté que ce rosier grimpant qui de pare en abondance de fleurs au coloris extrêmement original et délicat rose pâle poudré de rose carmin. La plante est puissante et saine.

\*\*\*



## Tradescantia andersoniana « Domaine de Courson »

Obtenu par **Lepage** en 1989.

Touffes décoratives, feuillage abondant, étroit et de longue durée. Longue floraison. Culture en sol ordinaire. Résiste bien au sec mais préfère les terres fraîches ou humides. Nombreuses fleurs disposées en grappes et se renouvelant continuellement.

Pétales blancs à blanc rosé, suffusés de rose carminé. Centre garni de soies carminées.

\*\*\*



## Camellia « Domaine de Courson »

Créé par **Max Hill** en 2001.

Ce camellia fut la consécration des premières journées d'information dédiées au Camellia les 15 et 16 mars 2008. Il possède une grande fleur simple (120mm) de couleur rose vif s'éclaircissant vers le centre.

Ce camellia est né en 2001 à Briis sous Forges à quelques km de Courson. Ses premières fleurs se sont écloses en 2004. Il fut l'un des cinq élus sélectionnés par le public. Un sondage, effectué parmi quatre cent visiteurs portait sur quarante cinq nouvelles obtentions.

**Caractéristiques :**

Camellia japonica issu du C. japonica 'Silver Triumph x par un pollen de parent inconnu.

Grande fleur simple (120 mm) de couleur rose vif, plus foncée aux extrémités et s'éclaircissant vers le centre.

Floraison abondante et particulièrement longue, trois mois.

Arbuste bien ramifié dont la croissance est vigoureuse et la silhouette buissonnante. Ce cultivar possède des feuilles ovales, d'un vert brillant, petites (8,5cm x 4cm) pour un C. japonica.

\*\*\*



**Pommier colonnaire « Château de Courson »**

Créé par les **Pépinières et Roseraies Georges Delbard** en 2010.

Baptisée à Courson en Automne 2010.

La variété 'Courson', aux fruits d'un rouge intense, et à la chair ferme et sucrée, est une des dernières créations en matière de pommiers colonnaires des Pépinières et Roseraies Georges Delbard.

Issue de la collection dédiée aux châteaux prestigieux, il ne dépasse pas 2m, idéal aussi pour ceux qui ne disposent que d'une terrasse.

Parfaitement à l'aise en pot, son port est idéal pour architecturer les petits espaces auxquels il apporte sa verticalité élégante.